

Joëlle Pojé, présidente de l'APHG, avril 2016

COMPTE-RENDU D'UNE INTERVIEW DE GILBERT CORBERON (31.3.16)



Après les témoignages de Norbert Darreau et Maurice Maringue, recueillis par Guy Fossat, j'ai eu l'idée à mon tour de recueillir le témoignage du doyen de notre association, Gilbert Corberon, fidèle admirateur de Guillemin, et qui a assisté à de nombreuses conférences de ce dernier.

Gilbert Corberon a accueilli avec enthousiasme cette idée et nous avons programmé une rencontre chez lui le 31 mars 2016. Je lui avais fourni d'avance une liste de onze questions, dix sur Henri Guillemin, une sur l'association. Le jour de l'entretien, nous nous sommes appuyés sur une récapitulation écrite des conférences ou allocutions données par Guillemin à Mâcon, établie à partir de l'étude faite par Michel-Antoine Rognard : « Présences publiques d'Henri Guillemin à Mâcon » (Annales 2003 de l'Académie de Mâcon). De son côté, Gilbert avait sorti les pages de journaux qu'il a conservées (surtout Le Progrès) consacrées aux conférences d'Henri Guillemin.

Vous trouverez ci-après la synthèse sous forme dialoguée des échanges avec Gilbert Corberon, avec mes questions en caractères droits et ses réponses en italiques.

(J.P) A quelles conférences d'HG avez-vous assisté ? quelles années ?

J'ai assisté à de nombreuses conférences d'Henri Guillemin. Je faisais partie de ses fidèles. La première conférence : sur Emile Zola et Dreyfus, en 1959. La dernière : Lamartine homme politique, en 1986 !

Entre temps, il y a eu : la conférence et l'allocution prononcées pour le centenaire de la mort de Lamartine (« Lamartine et l'Eglise », « Ce Lamartine engagé »), Claudel (probablement en 1962), Victor Hugo et Juliette Drouet (1964), « Le secret de Jocelyn » et « Jaurès » en 1965, « Robespierre » en 1967.

1969 : Tolstoï : c'est là que j'ai appris que Tolstoï possédait un grand domaine de la taille d'un département français, avec 7000 personnes qui y vivaient.

1970 : Jeanne de Domrémy. Henri Guillemin s'était attiré l'hostilité de Régine Pernoud !

1971 : Jules Vallès et la Commune. 1976 : De Gaulle. 1978 : Staline. Une conférence sur Dreyfus encore, mais en quelle année (1975 ? 1981 ?)

1982 : Mai 1968. 1985 : La passion de vivre de Victor Hugo. 1986 : Lamartine homme politique.

C'était la dernière conférence proprement dite donnée par Henri Guillemin à Mâcon. Vous m'aviez parlé de « plusieurs conférences » mais vous avez en réalité assisté, d'après ce que vous me dites, à environ 17 conférences sur un total de 36 : près de la moitié des conférences données à Mâcon !

Oui, je découvre que cela fait beaucoup, en effet. J'avais enregistré la conférence sur De Gaulle, je l'avais fait entendre à Guy Fossat. Ce document a été perdu. J'ai un autre enregistrement sur bande magnétique, mais le sujet n'a pas été noté. Et plusieurs articles du Progrès notamment sur diverses conférences ou sur les journées lamartiniennes.

Vous souvenez-vous des lieux ? des ambiances ?

C'était à la Salle des Fêtes de la mairie.

Il semble que les dernières se soient tenues au nouveau Centre d'Action Culturelle.

Le public, qui appartenait à plusieurs générations, était nombreux, attentif et même captivé, enthousiaste. Les dernières années, il était peut-être un peu moins nombreux, il y a eu un déclin.

Guillemin savait amener son public à un sommet d'intensité, après quoi il détendait l'atmosphère avec des anecdotes terre-à-terre. Je me souviens qu'après une belle envolée lyrique sur Jaurès, il l'évoquait et le mimait lançant ses chaussures...

Mais quand la conférence était terminée, il y avait peu d'échanges avec le public, qui était comblé, impressionné par la prestation du conférencier. Je ne me souviens pas de contestations de ses idées, ou de débats après les conférences. J'ai très rarement été en désaccord avec lui, et je ne l'ai jamais vu en difficulté.

Vous-même, avez-vous eu l'occasion de parler avec Henri Guillemin, là ou ailleurs ?

J'ai deux souvenirs : la premier, une discussion à trois dans laquelle intervenait le curé de Charnay (sans doute l'abbé Bernard Rebuffet). Guillemin a senti un désaccord et il a coupé court à la discussion.

Le second, c'est un bref échange personnel sur les relations de Guillemin avec Romain Rolland qui, lui aussi, s'était réfugié en Suisse.

Quels étaient les thèmes qui vous tenaient plus à cœur ?

L'histoire. J'ai toujours été un amoureux de l'histoire, des grands personnages, et Guillemin était un mordu d'histoire. J'avais enregistré sa conférence sur De Gaulle, mais je n'ai plus cet enregistrement. La conférence sur Robespierre m'avait aussi énormément intéressé.

En-dehors des conférences publiques, avez-vous écouté ou vu Guillemin à la radio, à la télévision ? Avez-vous des livres de lui ?

Oui, j'ai écouté plusieurs conférences sur une radio suisse, Radio Sottens.

J'ai acheté son Histoire de la guerre de 1870, et j'ai un autre ouvrage de lui, mais je ne sais plus lequel. On retrouve son point de vue permanent.

Vous avez plusieurs documents de presse sur les conférences de Guillemin :

-Deuxièmes Journées d'Etudes lamartiniennes, article du Progrès du 19 septembre 1965, avec photo

-plusieurs articles du Progrès pour le centenaire de la mort de Lamartine qui a donné lieu à un congrès auquel Guillemin était invité et dans lequel il est intervenu (articles datés du 3, 4 et 6 mai 1969). On voit Henri Guillemin sur une photo de la conférence et aussi sur le balcon du château de Saint-Point. Le titre de l'article sur la conférence de Guillemin est ainsi rédigé : « Une conférence magistrale et passionnée d'Henri Guillemin a constitué le point culminant des manifestations savantes ».

Sur la photo prise à Saint-Point, il se tient un peu de biais, comme à l'écart. Il n'était pas très mondain.

Pourriez-vous résumer l'essentiel de votre appréciation personnelle sur Henri Guillemin en tant que conférencier et en tant que personne ?

C'était un grand humaniste, un passionné, et un magicien du verbe, avec une voix de velours. Son érudition impressionnait, il était extrêmement documenté. Il s'adressait directement aux gens et les enrôlait. Il savait jouer sur la tension puis détendre l'atmosphère. Sa dominante, c'était son style, son talent, parfois un peu théâtral. Les débats ne l'intéressaient pas trop, ils auraient diminué l'intensité du propos. Par rapport aux autres, aux collègues, dans les congrès, il faisait bande à part...

...notamment par rapport aux universitaires ?

...oui. Je le perçois comme un individualiste, presque marginal parfois.

La dernière fois que vous l'avez vu, c'était à sa dernière conférence publique, sur « Lamartine homme politique », en 1986. Comment avez-vous réagi à son décès en 1992 ?

Ah, c'était en 1992 ? Je ne l'ai pas appris tout de suite, je ne sais plus quand je l'ai appris.

Savez-vous que l'Académie de Mâcon, dont vous êtes membre, et dont il avait été fait membre d'honneur, lui a rendu hommage ?

Je l'ignorais.

Parlons pour finir de l'association Présence d'Henri Guillemin. Quand avez-vous adhéré ?

Dès la création de l'association, je crois.

Que pensez-vous des diverses formules qu'elle a choisies pour faire connaître et apprécier Henri Guillemin : les Entretiens, les Cahiers, les Colloques ?

Je crois que j'ai participé à toutes, c'est bien qu'elles existent. Je suis satisfait.

Et l'idée de recueillir les témoignages des membres fondateurs, ou des personnes ayant rencontré Henri Guillemin ?

Très intéressant.

ANNEXE : LES CONFÉRENCES DONNÉES PAR HENRI GUILLEMIN À MÂCON

(document de travail utilisé pour l'entretien avec Gilbert Corberon)

d'après la communication de M-A Rognard à l'Académie de Mâcon
« Présences publiques d'Henri Guillemin à Mâcon »,
extrait des annales 2003 de l'Académie de Mâcon, édité sous forme de brochure pour
l'association Présence d'Henri Guillemin.

NB : des doutes concernant deux conférences : l'une sur Claudel à la Salle des Fêtes dans les années 60 –mais Gilbert Corberon a le souvenir d'y avoir assisté- , l'autre sur Jaurès à la MJC de l'Héritan dans les années 80.

-5 septembre 1936 : pour la commémoration du centenaire de Jocelyn, il intervient parmi les plus éminents lamartiniens de l'époque.

-11 octobre **1957** : « Qui était Lamartine ? »

-9 mai 1958 : « Qui était Victor Hugo ? »

- 24 avril 1959 : « Emile Zola et l'affaire Dreyfus » (M-A Rognard, 19 ans, y assistait)
- 4 mai 1960 : « Dans l'intimité de Gustave Flaubert »
- 23-25 septembre 1961 : allocution d'accueil du Ministre de l'Education Nationale à l'occasion des « Premières journées d'études lamartiniennes » et conférence sur « Lamartine et Berne en 1948 ». Plus le samedi soir une improvisation pour remplacer la présentation de deux films tirés de l'œuvre de Lamartine (Jocelyn et Geneviève) au cinéma Marivaux !
- (peut-être en 1962 : conférence sur Claudel, attestée par Gilbert Corberon)
- 9 octobre 1963 à Cluny : Victor Hugo
- 10 octobre 1963 à Mâcon : Blaise Pascal et reprise le 28 novembre
- 28 octobre 1964 : « Victor Hugo et Juliette Drouet »
- 18 septembre 1965 : « Le Secret de Jocelyn » (en marge des secondes Journées d'études lamartiniennes)
- 9 novembre 1965 : Jean Jaurès
- 8 novembre 1966 : « Chateaubriand rendu à lui-même »
- 18 octobre 1967 : Robespierre
- 22 octobre 1968 : « Le Secret de Voltaire »
- 2 au 5 mai 1969 : troisièmes Journées d'études lamartiniennes pour le centenaire de la mort de L.
HG traite de « Lamartine et l'Eglise ». Mais surtout, le soir du 4 mai, allocution « Ce Lamartine engagé » prononcée du balcon de l'Hôtel de Ville (maire : Louis Escande)
- 20 octobre 1969 : Léon Tolstoï
- 20 octobre 1970 : Jeanne de Domrémy
- 4 octobre 1971 : Jules Vallès et la Commune
- 25 octobre 1972 : « Des origines de la guerre de 1914 » (où, d'après Le Progrès, il « n'a pas parfaitement convaincu l'auditoire »)
- 5 décembre 1973 : « Les causes politiques du désastre de 1940 »
- 15 octobre 1974 : Georges Bernanos
- 14 octobre 1975 : l'affaire Dreyfus (au nouveau Centre d'Action Culturelle)
- 13 octobre 1976 : le général De Gaulle
- 9 octobre 1977 : la vie de Victor Hugo
- 6 octobre 1978 : Staline
- 10 octobre 1979 : la guerre d'Espagne
- 9 octobre 1980 : Napoléon
- 6 juin 1981 : « Victor Hugo revient » pour le congrès de l'AMOPA
- 14 octobre 1981 : « L'énigme Esterhazy »
- 13 octobre 1982 : « Mai 1968 »
- 18 février 1983 : HG vient parler de HG, à la Bibliothèque municipale : « Ma vie, mon oeuvre »
- (un doute concernant une conférence sur Jaurès à la MJC de l'Hérítan)
- 22 mai 1985 : « La passion de vivre de Victor Hugo »
- 3 octobre **1986** : « Lamartine homme politique » (sa dernière conférence dans la salle du Conseil municipal, anciennement Salle des Fêtes)

- 13 juillet 1990 : sa dernière apparition au balcon de la mairie, discours en play-back sur Lamartine et la République.

Total : 36 conférences, communications ou allocutions, les conférences proprement dites s'étalant entre 1957 et 1986 (dates marquées en gras) soit sur près de 30 ans.